

Funérailles • Initiative à la veille de la Toussaint

Des plumes et des voix pour rendre un **dernier hommage**

PARCE QU'AU MOMENT de la disparition d'un proche, submergé par la tristesse et l'émotion, il est souvent difficile de dire les mots ou d'accomplir les gestes d'adieu, Michèle Geoffroy a décidé de proposer l'accompagnement aux funérailles. Tout est parti d'une expérience personnelle : «J'ai eu à intervenir pour un membre de ma famille et je me suis rendue compte à quel point les mots mettent du baume au cœur. Il est inconcevable qu'il n'y ait pas de paroles dans une cérémonie, explique Michèle Geoffroy, écrivain public et conteuse qui a l'habitude depuis de nombreuses années d'animer des ateliers d'écriture. **La parole est soulagement et démarrage d'un deuil.**»

Depuis deux ans, l'écrivain public, par l'intermédiaire d'un opérateur de pompes funèbres, a célébré plusieurs cérémonies dans les églises, les cimetières et les crématoriums. «Il faut réagir immédiatement,

aller à la rencontre de plusieurs membres de la famille, écouter et noter. Il y a parfois beaucoup de souffrance mais nous cherchons à nous souvenir au mieux de la personne disparue, rassembler des anecdotes, avant d'aller écrire», détaille Michèle Geoffroy.

Un deuil actif

«Le plus beau est d'entendre les membres de la famille nous dire : "J'ai l'impression de retrouver la personne en relisant le texte"», témoigne Claudine Guittet, comédienne et metteur en scène, qui met sa plume et sa voix au service de l'accompagnement aux funérailles. Michèle et Claudine aident les familles à rédiger l'éloge, à rechercher des poèmes, et même des musiques que le défunt aurait aimés. Parfois, elles empruntent le chemin des comptines et des berceuses pour adoucir la cérémonie. «Nous écrivons, pouvons porter la parole ou



◆ Michèle Geoffroy (à dr.) et Claudine Guittet (à g.) prêtent leurs plumes et leurs voix. nous effacer. Une autre fois, nous avons coaché un frère et une sœur qui souhaitaient lire le texte à deux voix. Parfois, c'est une petite fille qui

dit l'hommage à son grand-père. Nous sommes là pour catalyser, on ne rentre pas dans les pleurs mais poussons les personnes à agir en

choisissant par exemple des photos, en réalisant un livret d'hommage, en préparant un diaporama. Le deuil actif est important.» Michèle et Clau-

dine font attention au moindre détail, essaient d'être créatives et sensibles : «Les objets transitionnels sont importants pour accepter le départ d'une personne», souligne Michèle. Il faut s'adapter à chaque situation familiale où la parole est difficile : «J'ai proposé un rituel nouveau ; à chacun de glisser un message à l'intention du défunt dans une enveloppe pour que tout le monde puisse dire ce qu'il a dans le cœur. J'ai eu beaucoup plus d'enveloppes que prévues qui sont parties avec le défunt», raconte Claudine. Pour parler de l'accompagnement aux funérailles, Claudine et Michèle qui travaillent en libéral, seront au cimetière-crématorium de la Vallée de Chevreuse et de l'Orme aux moineaux (aux Ulis) lors de la Journée du souvenir du 6 novembre. *Philippe Cohen*

• Rens. au 06 89 27 96 05 ou au 06 14 63 12 21.

Les prestations sur devis sont de 50 euros/heure.